

Journal de 19 heures

En vie aujourd'hui dans un hôpital de fortune
à Gahini grâce à des civils et à des rebelles du
FPR, ces orphelins ne doivent leur salut
qu'aux corps qui les recouvraient

Marc Autheman, Élise Lucet, Nathalie Strée

France 3, 10 mai 1994

Des centaines de milliers de personnes ont fui vers les pays voisins. Plus de 100 000 ont été tuées.

[Marc Autheman :] Sur le même continent, autre visage de l'Afrique : au moment où se déroulait cette cérémonie, de nouveaux combats éclataient à Kigali. La capitale du Rwanda est bombardée en ce moment par les troupes rebelles.

[Élise Lucet :] Un Casque bleu a été tué par l'explosion d'un obus. Côté civil, euh, le bilan est si lourd qu'il dépasse bien aujourd'hui les 100 000 morts. Et les organisations humanitaires encore sur place décrivent l'enfer. Nathalie Strée.

[Nathalie Strée :] Ils ont été extirpés d'amas de cadavres ou découverts errants le long des routes désertées du pays. Ce sont des orphelins rescapés des massacres du Rwanda [gros plans sur des enfants grièvement blessés au visage].

En vie aujourd'hui dans un hôpital de fortune à Gahini grâce à des civils et à des rebelles du FPR – les Front patriotique du Rwanda –, ils ne doivent leur salut qu'aux corps qui les recouvraient [on voit une femme humanitaire en train de montrer les enfants blessés de l'hôpital à un journaliste].

[La femme humanitaire [elle s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits], à propos d'une fillette : "C'est un coup de machette, elle a vu toute

sa famille massacrée”.]

Des routes jonchées de cadavres, à la mission de Mukarange [gros plan sur des corps massacrés et sur des ossements humains]. Quelques jours après le départ du FPR, 1 500 personnes ont été tuées, brûlées puis enterrées [on voit des gens en train d’ensevelir des corps calcinés dans une fosse commune].

Les vivants, eux, continuent à fuir le Rwanda, principalement vers la Tanzanie [on voit des réfugiés marcher sous la pluie]. Depuis le meurtre du Président rwandais depuis le 6 avril dernier, des centaines de milliers de personnes ont fui vers les pays voisins. Plus de 100 000 ont été tuées [diffusion d’images de rues désertes et de maisons saccagées]. Aujourd’hui, en plus des massacres qui déciment la population, une nouvelle menace plane : la famine [on voit des gens transporter un corps dans une couverture].